

CHAMPAGNE-ARDENNE

Généralistes en réseaux contre la précarité et la toxicomanie

AVEC ADDICA, LE DOSSIER ÉLECTRONIQUE PARTAGÉ, ÇA MARCHE !

L'initiative revient à quelques médecins libéraux de Champagne-Ardenne de l'association GT 51 (qui fait partie de l'association nationale Généralistes et Toxicomanies). Addica («ADDIction précarité Champagne-Ardenne») est un réseau régional de soins tourné vers les pratiques addictives et l'une de leurs conséquences sociales, la précarité. D'abord informel, le réseau a pu profiter de la nouvelle réglementation et des moyens financiers mis à disposition par le Faqs pour se formaliser et trouver un second souffle au dynamisme initial.

Le financement du Faqs est arrivé en septembre dernier: à peu de chose près 3 millions de francs (457.347 €) sur trois ans. Un tiers de cette dotation est prévu pour la formation – indemnisée – des membres du réseau, un tiers doit rémunérer la coordination et le fonctionnement du réseau, et un tiers finance le système d'information d'Addica, élaboré par la société Uni-Médecine.

«Depuis deux semaines, commente le coor-

dinateur d'Addica, le Dr Dominique Dépinoy, ce système d'information est pleinement opérationnel. Sur le site (www.addica.org), la téléexpertise fonctionne pour le grand public comme pour les professionnels de santé qui peuvent accéder à une zone réservée. Et puis, les premiers dossiers patients électroniques partagés sont une réalité...»



150 professionnels sur le réseau: médecins, pharmaciens, mais aussi travailleurs sociaux. «Pour l'heure, dans la Marne, une trentaine de professionnels ont achevé leur formation qui signe leur adhésion à Addica, explique Dominique Dépinoy. Un deuxième groupe démarra en avril et dans les départements des Ardennes et de l'Aube, des groupes sont également en cours de constitution.»

Addica lancera prochainement une enquête régionale épidémiologique en ligne (financée par la Drass) sur l'hépatite C.

CATHERINE SANFOURCHE